

Sébastien Lafargue, Razzy Hammadi : la tyrannie du mépris et du mensonge

Nier, occulter, manipuler c'est la méthode éprouvée par les belles âmes du multiculturalisme. Le mensonge est leur seule défense, l'indignation leur unique argument. C'est cette mécanique de démagogue que nous avons vu à l'œuvre ces dernières semaines dans les médias.

Le reportage « *Les nouveaux fachos* » en est un parfait exemple. Le journaliste Sébastien Lafargue incarne l'archétype du faux rebelle que le système médiatique et les écoles de journalisme fabriquent en série. Sébastien se croit volontiers plein d'audace. Or, sans s'en rendre compte, sans rien sentir, en toute bonne foi, Sébastien s'est oublié.

Attention, je ne parle pas ici de la bouillie indigeste que son cerveau de journaliste aux ordres a produite pour France 4.

Non, je veux parler de son absence totale de courage, de cette lâcheté qui fait les traîtres et que l'on retrouve si souvent chez les pisse-copie de son acabit.

Car Sébastien Lafargue fait partie de cette caste, majoritairement constituée d'incultes ou d'idéologues, qui depuis des années pratiquent la propagande, la manipulation, la censure, et l'anathème.

Ceux qui, tout en se croyant subversifs, ont choisi de faire ce que leurs maîtres attendent d'eux, c'est à dire : pourfendre d'hypothétiques ennemis pour faire oublier la tyrannie que les ronds de cuir de leur espèce exercent sur l'opinion.

Imaginons un instant que Sébastien ait été capable de courage. Imaginons un instant que Sébastien ait été le journaliste libre et indépendant qu'il rêve d'être.

Qu'aurait-il dû faire ?

Il se serait d'abord posé une question : « est-ce que l'accroissement des flux migratoires et la poussée démographique des populations musulmanes en France, comme partout en Europe, représentent un réel danger pour notre démocratie laïque mais aussi pour l'équilibre mondial ? »

Sébastien se serait alors mis en quête d'information, de documents, de connaissance. Au cour de ses recherches, il aurait certainement découvert une réalité qui lui était jusqu'alors inconnue. Peut-être serait-il revenu sur certains de ses présupposés. Il en aurait tiré en tout cas une analyse, et pourquoi pas des perspectives.

Mais Sébastien n'est pas téméraire. Alors il a choisi le camp des subversifs titularisés. Le camp des veules. Sébastien a fait là où on lui a dit de faire.

La stratégie employée par Sébastien est malheureusement très répandue dans les média français.